

L'enseignement de l'amazighe en contextes marocain et algérien : état des lieux

¹Bouchra EL BARKANI & ²Zahir MEKSEM

¹Institut Royal de la Culture Amazighe, Rabat. Maroc

²Université Abderrahmane Mira, Bejaia. Algérie

elbarkani_bouchra@yahoo.fr ; zahir_meksem@yahoo.fr

RESUME

Dans cet article, nous exposerons quelques points qui pourront éclairer la situation de l'enseignement de l'amazighe au Maroc et en Algérie. Dans ces deux pays, la langue amazighe est récemment introduite à l'école, cette situation se voit comme singulière car elle se révèle être un cas didactique inédit. En effet, sur le plan sociolinguistique, elle passe d'une langue orale, minorée, sans tradition littéraire à une langue dont le statut et le corpus ont beaucoup évolué. A l'école principalement, des questions se posent sur son enseignement, ses finalités, son évolution et ses méthodes. Cet article se veut un éclairage de la situation de l'enseignement de l'amazighe en contextes marocain et algérien. L'objectif est d'essayer d'expliquer la situation de l'enseignement de l'amazighe au Maroc et en Algérie en nous concentrant sur 3 points : le cadre référentiel de cet enseignement ; sa généralisation ; et la question de la variation linguistique.

Mots-clés : amazighe, sociolinguistique, didactique, sociodidactique, aménagement linguistique.

ABSTRACT

In this article, we will present some points that will shed light on the situation of teaching amazighe in Morocco and Algeria. In these two countries, the Amazighe language is recently introduced to school, this situation is seen as singular because it turns out to be a didactic case unprecedented. In fact, in sociolinguistic plan, it passes from an oral language, without a literary tradition to a language who's the status and corpus have evolved. At school mainly, many questions arise about his teaching, his aims, his evolution, and his teaching methods. This article is intended to shed light on the situation of Amazighe education in Moroccan and Algerian contexts. The objective is to explain the situation of the teaching of Amazighe language in Morocco and Algeria, we focus on 3 points: the reference framework of this teaching; its generalization; and the question of linguistic variation.

Keywords: amazighe, sociolinguistics, didactics, sociodidactics, linguistic planning.

1 Introduction

La didactique des langues se décline en plusieurs autres dénominations, à savoir : DLM, DLS, DLE et puis d'autres didactiques encore plus spécifiques voient le jour. Cette diversité se rencontre par rapport à l'existence de différentes situations sociolinguistiques, glotto-politiques et pédagogiques. A chaque langue et chaque situation de son enseignement, une méthode où une approche est préconisée dans le but de rendre son enseignement-apprentissage plus approprié afin d'amener les apprenants à acquérir des compétences adéquates en réception et en production.

Dans ce cadre, la langue amazighe au Maroc et en Algérie, une langue récemment introduite à l'école, se voit comme une situation singulière car elle se révèle être un cas didactique inédit. En effet, sur le plan sociolinguistique, elle passe d'une langue orale, minorée, sans tradition littéraire à une langue dont le statut et le corpus ont beaucoup évolué. A l'école principalement, des questions se posent, dans les deux pays, sur son enseignement, ses finalités, son évolution, ses méthodes.

Notre présent article se veut un éclairage de la situation de l'enseignement de l'amazighe⁴² en contextes marocain et algérien. L'objectif est de dresser un état des lieux de son enseignement.

Sans vouloir en faire une étude comparative, nous envisageons, à travers le présent article, de présenter un état des lieux non exhaustif de l'enseignement de l'amazighe dans les 2 pays voisins : le Maroc et l'Algérie.

Pour répondre à notre question de recherche liée au statut de l'amazighe dans les deux pays et les cadres de référence de son enseignement, de l'aménagement de la langue ainsi que des approches adoptées dans son enseignement, nous partons d'un corpus documentaire fait de textes instaurant et organisant l'enseignement de l'amazighe. Nous nous baserons également sur un corpus didactique constitué de manuels scolaires destinés à l'enseignement-apprentissage de l'amazighe.

Nous nous sommes référés dans cet article à un corpus documentaire et un autre corpus didactique. Le 1^{er} corpus (corpus documentaire) est fait, en contexte marocain, des textes suivants :

Pour le contexte marocain, le premier corpus documentaire regroupe les textes suivants :

- La Constitution du Maroc (juillet 2011)

⁴²Nous utiliserons les 2 dénominations « amazighe » et « tamazight » selon qu'on évoque respectivement le contexte marocain ou algérien. Etant donné que « tamazight » au Maroc représente juste un dialecte de l'amazighe parlé au Centre du pays, nous utiliserons le mot « amazighe » pour dénommer la langue.

- Le Discours royal d'Ajdir (17 octobre 2001)
- Le Dahir n°1-01-299 créant et organisant l'IRCAM⁴³ (17 octobre 2001)
- Le Curriculum de l'amazighe (livre blanc, 2002)
- La Convention-cadre MEN⁴⁴-IRCAM (26 juin 2003)
- Les Notes ministérielles (N°108, N°92, N°130, et autres)

Pour le contexte algérien, le premier corpus documentaire regroupe les textes suivants :

- La Constitution algérienne (mars 2016)
- La Loi d'orientation sur l'éducation nationale n° 08-04 (23 janvier 2008)
- Le Décret présidentiel n° 95-147 portant création du HCA (27 mai 1995)

Le 2nd corpus didactique est constitué, en contextes marocain et algérien, des manuels scolaires de l'amazighe et des guides de l'enseignant destinés aux 6 années du primaire (Maroc) et des manuels scolaires du primaire et collège (Algérie).

Les résultats de l'analyse de ce corpus sera présentée en deux parties : la première est consacrée à l'état des lieux de l'enseignement de l'amazighe au Maroc ; la deuxième évoquera la situation de cet enseignement en Algérie.

2 L'enseignement de l'amazighe : le contexte marocain

La langue amazighe s'enseigne au Maroc depuis septembre 2003. En 2008, cet enseignement s'est généralisé sur le plan vertical au cycle primaire en introduisant l'amazighe en 6^{ème} année du primaire. Sur le plan horizontal, l'amazighe a été introduit dans les cursus scolaires de plusieurs écoles primaires sans que son enseignement soit généralisé sur le plan national, nous y reviendrons ultérieurement. Nous présenterons ci-dessous respectivement les textes de référence de cet enseignement, les instructions officielles organisant cet enseignement ainsi que les supports didactiques mis à la disposition de l'enseignant et de l'apprenant de l'amazighe. L'objectif est d'éclairer la situation de l'enseignement de l'amazighe depuis son introduction à l'école en approchant à la fois son

⁴³ Institut Royal de la Culture Amazighe.

⁴⁴ Ministère de l'Education Nationale. Actuellement : Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres.

statut dans les textes officiels et son corpus tel qu'il a été aménagé et présenté dans les manuels scolaires et ce pour revenir sur la question de la généralisation de cet enseignement et les difficultés rencontrées pour ce faire.

2.1 Les textes de référence

En évoquant le contexte dans lequel cet enseignement a débuté, nous devons nous référer d'abord, entre autres, au Discours Royal⁴⁵ prononcé à Ajdir le 17 octobre 2001 dans lequel le Roi Mohamed VI a souligné que :

Dans la mesure où l'amazighe constitue un élément principal de la culture nationale, et un patrimoine culturel dont la présence est manifestée dans toutes les expressions de l'histoire et de la civilisation marocaine, nous accordons une sollicitude toute particulière à sa promotion dans le cadre de la mise en œuvre de notre projet de société démocratique et moderniste, fondée sur la consolidation de la valorisation de la personnalité marocaine et de ses symboles linguistiques, culturels et civilisationnels.

La promotion de l'amazighe est une responsabilité nationale (Discours Royal d'Ajdir, 17 octobre 2001).

En se prononçant sur la responsabilité des Marocains vis-à-vis de la promotion de l'amazighe en tant que patrimoine national, il a été créé l'Institut Royal de la Culture Amazighe (Désormais IRCAM) a été créé. Sa mission principale est de donner son avis (pouvoir consultatif) sur les mesures à prendre, en collaboration avec les institutions concernées (Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Culture, etc.), pour la sauvegarde et la promotion de la langue et culture amazighes.

Article 2 :

L'Institut, saisi par Notre Majesté à cette fin, nous donne avis sur les mesures de nature à sauvegarder et à promouvoir la culture amazighe dans toutes ses expressions.

En collaboration avec les autorités gouvernementales et les institutions concernées, l'Institut concourt à la mise en œuvre des politiques retenues par Notre Majesté et devant permettre l'introduction de l'amazigh dans le système éducatif et assurer à l'amazigh son rayonnement dans l'espace social, culturel et médiatique, national, régional et local. (Dahir créant et organisant l'IRCAM, 17 octobre 2001)

⁴⁵ Avant l'an 2001, d'autres Discours Royaux ont évoqué l'enseignement de l'amazighe ainsi que la Charte Nationale de l'Éducation et de la Formation (2000).

Pour remplir sa mission principale qui est la sauvegarde et la promotion de la culture amazighe, l'IRCAM, comme est noté dans l'article 3 du Dahir le créant et l'organisation (17 octobre 2001), doit entreprendre les activités suivantes :

1. Réunir et transcrire l'ensemble des expressions de la culture amazighe, les sauvegarder, les protéger et en assurer la diffusion ;
2. Réaliser des recherches et des études sur la culture amazighe et en faciliter l'accès au plus grand nombre, diffuser les résultats et encourager les chercheurs et experts dans les domaines y afférents ;
3. Promouvoir la création artistique dans la culture amazighe afin de contribuer au renouveau et au rayonnement du patrimoine marocain et de ses spécificités civilisationnelles ;
4. Etudier la graphie de nature à faciliter l'enseignement de l'amazigh par :

La production des outils didactiques nécessaires à cette fin, et l'élaboration de lexiques généraux et de dictionnaires spécialisés,

L'élaboration des plans d'actions pédagogiques dans l'enseignement général et dans la partie des programmes relative aux affaires locales et à la vie régionale,

Le tout en cohérence avec la politique générale de l'Etat en matière d'éducation nationale

5. Contribuer à l'élaboration de programmes de formation initiale et continue au profit des cadres pédagogiques chargés de l'enseignement de l'amazigh et des fonctionnaires et agents qui, professionnellement sont amenés à l'utiliser, et d'une manière générale, pour toute personne désireuse de l'apprendre ;
6. Aider les Universités, le cas échéant, à organiser les Centres de recherche et de développement linguistique et culturel amazigh et à former les formateurs ;
7. Rechercher les méthodes de nature à encourager et renforcer la place de l'amazigh dans les espaces de communication et d'information ;
8. Etablir des relations de coopération avec les institutions et établissements à vocation culturelle et scientifique nationaux et étrangers poursuivant des buts similaires. » (*Dahir créant et organisant l'IRCAM*, 17 octobre 2001)

Pour réaliser sa mission, l'IRCAM collabore avec les ministères relevant des différents secteurs et plus particulièrement, pour le volet

« enseignement de l'amazighe », le Ministère de l'Education Nationale, avec lequel une convention-cadre a été signée le 26 juin 2003 dont l'objectif est l'élaboration de programmes communs entre le MEN et l'IRCAM pour introduire l'amazighe dans le système éducatif (volets : programmes scolaires, formation des ressources humaines...).

Pour ce faire, les 2 institutions (IRCAM et MEN) collaborent dans les champs suivants :

- L'élaboration des curricula et des programmes scolaires ;
- La formation des acteurs pédagogiques ;
- L'élaboration des cahiers de charges des manuels scolaires et guides de l'enseignant...

En parallèle, le MEN s'engage, de son côté, de prendre en charge, entre autres :

- La carte scolaire ;
- La logistique des formations ;
- La liste des enseignants bénéficiaires des formations...

L'IRCAM, de son côté, s'engage à, entre autres :

- Élaborer des outils pédagogiques ;
- Confectionner des dictionnaires...

Les travaux des deux institutions sont chapotés par une commission-mixte chargée du suivi de la réalisation des missions assignées à chaque partie prenante (Cf. *Convention-cadre MEN-IRCAM*, 26 juin 2003).

2.2 Les instructions officielles : le curriculum de la langue amazighe

En s'inscrivant dans la lignée des finalités fondamentales du système d'éducation et de formation, le curriculum de la langue amazighe tel qu'il a été intégré dans le livre blanc (2002) vise, entre autres, l'éducation à la citoyenneté, la conscientisation de l'identité marocaine et des composantes de la personnalité marocaine... L'objectif étant d' :

Enseigner l'amazighe comme langue de la communication au quotidien et comme langue de la création culturelle en prenant en considération les changements et les besoins de la société marocaine moderne et en sauvegardant la charge culturelle et civilisationnelle de la langue. (Curriculum de la langue amazighe, 2002)

Relativement à la question de l'aménagement de l'amazighe, le curriculum réponds à la question du quoi enseigner ? en y mettant les bases à un amazighe standard « ayant comme référence les dialectes de l'amazighe » et se basant sur « les structures linguistiques communes entre ces variantes dialectales et leur donne la priorité dans les manuels scolaires et les supports didactiques » en renvoyant, en cas d'absence d'un terme

commun, à « la néologie, au vocabulaire amazighe employé en arabe dialectal marocain, et dans les autres variantes amazighes en usage dans les régions amazighes (Algérie, Niger, ...) ». (*Curriculum de l'amazighe* : 2002) L'objectif final en est de « mettre à la disposition de l'apprenant de l'amazighe un manuel scolaire, et adapte son vocabulaire aux spécificités régionales de la langue. » (*Curriculum de l'amazighe*, 2002)

Par rapport à la question de la généralisation de l'amazighe, le curriculum de l'amazighe a souligné l'importance de la généralisation de « l'enseignement de l'amazighe sur les plans horizontal et vertical en respectant les spécificités des apprenants. » (*Curriculum de l'amazighe* : 2002)

2.3 Les instructions officielles : les notes ministérielles

Depuis l'introduction de l'amazighe à l'école, le Ministère de l'Education Nationale a consacré des notes ministérielles à l'organisation de son enseignement. Ci-dessous en tableau 5, un bref aperçu sur ces notes, leurs objets et les points abordés

(Cf. دليل مدرّس (ة) اللغة الأمازيغية بالسلك الابتدائي (2017) :

Note N°	Date	Objet	Points abordés
108	1 ^{er} septembre 2003	A propos de l'introduction de l'enseignement de l'amazighe dans les cursus scolaires.	Introduire l'amazighe à l'école ; Généraliser progressivement son enseignement ; Former les enseignants de l'amazighe ; Proposer un programme favorisant une langue standard ; Adopter une évaluation en amazighe comme pour les autres disciplines enseignées.
82	20 juillet 2004	Organisation des sessions de formation en didactique de l'amazighe	Actualiser la carte scolaire concernée par l'introduction de l'amazighe ; Définir les dates et le nombre des sessions de formation en amazighe.
90	19 août 2005	Organisation de l'enseignement de	Introduire effectivement l'amazighe à l'école ;

		l'amazighe et la formation de ses enseignants.	<ul style="list-style-type: none"> - Introduire la culture amazighe dans les programmes des disciplines enseignées au primaire. - Garantir l'encadrement et le suivi pédagogiques ; - Garantir la généralisation de l'enseignement de l'amazighe sur les plans horizontal et vertical ; - Organiser 3 sessions de formation par an d'une durée de 5 jours chacune.
130	12 septembre 2006	Organisation de l'enseignement de l'amazighe et la formation de ses enseignants.	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre de nouvelles mesures (emploi du temps, répartition des activités de l'amazighe, ...) en vue d'améliorer l'enseignement de l'amazighe, suite à l'évaluation de la situation de l'enseignement de l'amazighe 2003-2006 ; - Créer des programmes de formation en amazighe dans les CRMEF (formation initiale).
33	12 octobre 2007	Introduction de l'amazighe dans les cursus scolaires.	Capitaliser les acquis de la note N°130 dans le domaine de l'organisation de l'emploi du temps et des mesures à prendre pour généraliser l'enseignement de l'amazighe sur les niveaux central, régional, provincial et local.
16	26 septembre 2008	Organiser la généralisation de l'enseignement de l'amazighe.	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre de nouvelles mesures pour généraliser l'enseignement de l'amazighe à tous les niveaux (central, régional, ...) ; - Organiser des sessions de formation au profit du corps administratif et des cellules régionales ; - Respecter les 3 heures consacrées à l'enseignement de l'amazighe ; - Adopter une évaluation en

			amazighe telle dans les autres matières.
--	--	--	--

Tableau 5 : Bref aperçu sur le contenu des notes ministérielles relatives à l'enseignement de l'amazighe

A ces notes ministérielles s'ajoutent des décrets et décisions que nous énumérons ci-dessous par ordre chronologique :

- Le décret 26/2/2007 relatif à l'organisation de la formation et des examens aux CFI⁴⁶ (Actuellement les CRMEF⁴⁷) (formation initiale en amazighe) ;
- Le décret 672.11.2 du 23 décembre (2011) relatif à la spécialité en amazighe dans les CRMEF (formation initiale) ;
- La décision 12.2199 du 21 mai (2012) relative à l'organisation du concours d'accès aux CRMEF où l'amazighe a été intégrée ;
- Le décret N°12/95 du 9 juillet (2012) relatif à l'accélération de l'enseignement de l'amazighe au primaire en veillant sur l'enseignant spécialisé en amazighe comme donné stable dans le système éducatif.

Dans ces différents textes organisant l'enseignement de l'amazighe, nous retenons que les 2 éléments sur lesquels reviennent souvent ces textes sont la formation en amazighe pour les acteurs pédagogiques et administratifs du MEN (formateurs, inspecteurs, directeurs d'école...) et la généralisation de l'enseignement de l'amazighe sur les plans horizontal et vertical. En effet, la formation en amazighe est nécessaire pour avoir des ressources humaines qualifiées pour enseigner l'amazighe et généraliser cet enseignement. La question qui se pose à ce niveau : quelle réalité en fait le terrain ?

Si on revient sur les statistiques⁴⁸ fournies par le MEN relativement à l'enseignement de l'amazighe, nous constatons que le nombre des enseignants formés en amazighe depuis 2003 s'élève à 14000 enseignants, dont seulement 5133 exercent sur le terrain. Le projet de la généralisation de cet enseignement est, donc, loin d'être atteint en l'absence d'enseignants formés et en l'absence de leur affectation des enseignants de l'amazighe formés dans le cadre de la formation continue (enseignants

⁴⁶Centre de Formation des Instituteurs.

⁴⁷Centre Régional des Métiers d'Education et de Formation.

⁴⁸Données statistiques à propos de l'enseignement de l'amazighe 2011-2015, Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle, document inédit.

convertis) ou dans le cadre de la formation initiale (au sein des CRMEF). Ci-dessous le tableau 6 résumant les statistiques officielles du MEN sur l'effectif des écoles qui ont introduit l'amazighe dans leur cursus scolaire, l'effectif des enseignants qui prennent en charge ces cours, et l'effectif des apprenants qui en bénéficient (2011-2015).

Année scolaire	Ecoles	Enseignants	Apprenants
2014/2015	4581	5133	597.000
2013/2014	4575	5100	594.570
2012/2013	4525	5060	585.300
2011/2012	4486	4935	544.820

Tableau 6 : Données statistiques sur l'enseignement de l'amazighe (2011-2015)

Ces données rejoignent celles relatives au nombre des inspecteurs de l'amazighe ainsi que des formateurs de cette langue dans les CRMEF (de 75 inspecteurs en 2010 à 21 en 2015 ; de 60 formateurs en 2009 à 17 en 2015). Ces statistiques remettent en question la volonté institutionnelle de réussir ce projet d'enseignement de l'amazighe.

En plus de ces textes organisant l'enseignement de l'amazighe, l'IRCAM en collaboration avec le MEN a élaboré des supports didactiques, dont entre autres, des manuels scolaires, des guides de l'enseignant, des modules de formation. L'objectif de ces supports est d'aider l'acteur pédagogique (enseignant, inspecteur, formateur) à assurer sa mission de former/enseigner l'amazighe. Nous nous limiterons dans le présent article au processus de standardisation de l'amazighe tel qu'il a été adopté dans ces supports et surtout dans les manuels scolaires.

2.4 Le manuel scolaire et la standardisation de la langue amazighe

En termes d'approches adoptées dans l'enseignement de l'amazighe, les manuels scolaires ont pour objectif la consolidation des acquis antérieurs des élèves en visant des compétences qui assurent le passage de la 1^{ère} à la 2^{ème} année. Ces manuels adoptent les approches pédagogiques en vigueur dans le système éducatif marocain surtout l'approche communicative et l'approche par compétences sans ignorer la spécificité de l'amazighe et l'approche suivie dans l'enseignement des langues vivantes qui insiste, entre autres, sur l'enseignement des structures grammaticales d'une manière

implicite dans les niveaux les plus bas (1^{ère} et 2^{ème} année pour le cas de l'amazighe)⁴⁹.

Pour ne pas séparer l'enfant de son environnement familial, le manuel scolaire de l'amazighe d'une part, prend en considération la variante de l'élève dans les niveaux les plus bas (1^{ère} et 2^{ème} années) pour l'objectif de s'ouvrir sur les autres variantes dans les niveaux intermédiaires (3^{ème} et 4^{ème} années) et de se référer à un amazighe standardisé dans les niveaux les plus hauts (5^{ème} et 6^{ème} années). Tout cela, en prenant en compte, entre autres, les consignes pédagogiques, les structures linguistiques communes et le lexique commun aux 3 variantes de l'amazighe et utilisées à tous les cycles de l'enseignement de l'amazighe depuis la 1^{ère} année (Cf. Ameur et al., 2004 et Agnaou, 2009).

L'analyse de l'ensemble pédagogique ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ 1, comprenant le manuel de l'élève et le guide de l'enseignant de la première à la sixième année, révèle que l'enseignement-apprentissage de l'amazighe est construit selon une approche basée sur la variation et qui tend vers la standardisation et l'unification progressive de l'amazighe.

Cette démarche progressive s'articule sur trois cycles de deux années chacun selon les étapes suivantes :

Un cycle de base où l'enseignement-apprentissage de l'amazighe est fondé exclusivement sur les données géolectales selon les régions ; le choix de l'enseignement dans les variantes géolectales a pour objectif d'assurer la continuité linguistique et culturelle entre le milieu familial et environnemental et l'espace scolaire ;

Un cycle intermédiaire enrichi où l'enseignement-apprentissage de l'amazighe est dispensé dans les géolectes selon les régions, mais avec une ouverture sur d'autres régiolectes [...] ;

Un cycle avancé où l'amazighe est enseigné en tant que code plurinormé enrichi par ses régiolectes et développé en vue de préparer les utilisateurs à une fluidité et une perméabilité interdialectales et devenir performant dans des situations de communication à large spectre. (Agnaou, 2009, p.24)

D'autre part, les manuels d'amazighe optent pour des situations de communication relevant de l'environnement immédiat des apprenants et s'ouvrant sur d'autres situations et d'autres expériences capables de forger la personnalité du citoyen marocain. Des supports variés permettent

⁴⁹ Cf. Cahiers des charges relatif à l'élaboration du manuel scolaire et du guide de l'enseignant : 2007.

également de développer la capacité communicative, imaginative et créative des élèves en exploitant des contes, comptines, devinettes, etc., et en y introduisant des jeux capables de favoriser l'auto-apprentissage des élèves.

Les manuels de l'amazighe développent chez l'apprenant, d'une manière progressive, la compétence communicative dans ses deux volets (compétence orale et écrite) tout en se référant au patrimoine culturel amazighe et universel pour forger la personnalité du citoyen de demain basée sur les principes, les valeurs et le vivre ensemble.

A l'encontre de sa situation au Maroc, l'enseignement de tamazight en Algérie a évolué différemment mais avec un objectif similaire : sauvegarder et promouvoir la langue et culture amazighes. En quoi l'enseignement de tamazight en contexte algérien se distingue-t-il du contexte marocain ?

3 L'enseignement de tamazight en Algérie : état des lieux

L'introduction du tamazight à l'école en Algérie a commencé en 1995-1996, après une année de boycott scolaire. A ses débuts, cet enseignement se faisait avec quelques enseignants formés hâtivement et presque sans aucun support pédagogique (absence de manuels, absences de programmes, etc.). Ce sont les enseignants, par leur propre volonté, qui ont pris en charge, lors des rencontres pédagogiques cet enseignement en tentant de répondre aux difficultés didactiques et pédagogiques.

Cependant, c'est à partir de la refonte du système éducatif que tamazight a bénéficié d'une prise en charge effective par le MEN. Dans ce qui suit, nous présenterons la situation de cet enseignement en Algérie.

3.1 Les textes de référence

Le Cadre référentiel constitue la base qui sous-tend toute visée de formation des générations à venir. Il regroupe : les paramètres identitaires, culturels et historiques, les valeurs sociales, les profils de sortie des apprenants, les finalités et les objectifs de l'enseignement de cette langue. Il explique aussi les contenus, les orientations méthodologiques et les compétences à atteindre.

Pour le cas de tamazight en Algérie ces référents se trouvent expliqués et explicités dans la loi d'orientation de l'éducation nationale du 23 janvier 2008⁵⁰, dans les programmes et les documents d'accompagnements. Ces documents de référence présentent les

⁵⁰Journal officiel, n° 4, du 27 janvier 2008.

fondements sur lesquelles l'enseignement-apprentissage de l'amazigh doit se baser.

Mais avant de présenter la situation de la langue amazighe, on doit rappeler que, dans les années 2000, l'éducation nationale a opéré des changements importants avec la réforme du système éducatif.

En effet, l'Algérie a lancé une nouvelle réforme par les décrets présidentiels n° 2000-101 et 2000-102 datés du 9 mai 2000. C'est dans le cadre de ces décrets qu'on a procédé à la création de la commission de la réforme du système éducatif et du Conseil Supérieur de l'Éducation, qui a pour mission de : « participer à la définition de la politique d'éducation et de formation, son évaluation et son orientation conformément aux exigences de développement et du progrès » (Kadi-Ksouri, Mabrouk & Miled, 2016).

Avec l'appui de l'UNESCO, un vaste programme est alors mis en place, en 2003-2006, pour la réforme du système éducatif algérien (PARE : Programme d'Appui à la Réforme de l'Éducation) (Toualbi-Thaâlibi & Tawil, 2005). Son objectif global annoncé est l'appui :

- à la planification et de la formation des formateurs ;
- à la pédagogie et aux modalités d'ouverture aux nouvelles technologies, tout particulièrement les TICE ;
- au renouvellement des programmes et des manuels.

C'est en 2008 que l'Algérie s'est dotée de la loi d'orientation de l'éducation nationale du 23 janvier 2008 (J.O. N°4 : 27 janvier 2008). Cette loi précise les bases sur lesquelles l'école doit se construire, il s'agit de :

Article 2 - L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.

A ce titre, l'éducation a pour finalités :

- d'enraciner chez nos enfants le sentiment d'appartenance au peuple algérien ; de les élever dans l'amour de l'Algérie et la fierté de lui appartenir ainsi que dans l'attachement à l'unité nationale, à l'intégrité territoriale et aux symboles représentatifs de la Nation ;
- d'affermir la conscience, à la fois individuelle et collective, de l'identité nationale, ciment de la cohésion sociale, par la promotion des valeurs en rapport avec l'islamité, l'arabité et l'amazighité ;

- d'imprégner les générations montantes des valeurs de la Révolution du 1er Novembre 1954 et de ses nobles principes ; de contribuer, à travers les enseignements de l'histoire nationale, à perpétuer l'image de la nation algérienne en affermissant leur attachement aux valeurs représentées par le patrimoine historique, géographique, religieux et culturel du pays ;
- de former des générations imprégnées des principes de l'Islam, de ses valeurs spirituelles, morales, culturelles et civilisationnelles ;
- de promouvoir les valeurs républicaines et l'Etat de droit ;
- d'asseoir les bases de l'instauration d'une société attachée à la paix et à la démocratie et ouverte sur l'universalité, le progrès et la modernité, en aidant les élèves à s'approprier les valeurs partagées par la société algérienne, fondées sur le savoir, le travail, la solidarité, le respect d'autrui et la tolérance et en assurant la promotion de valeurs et d'attitudes positives en rapport, notamment, avec les principes des droits de l'Homme, d'égalité et de justice sociale. (J.O. N°4 : 27 janvier 2008).

Voici les grandes lignes retenues et qui identifient la mission de l'école algérienne. Il s'agit de : l'instruction, la socialisation, la qualification, la préparation à l'exercice de la citoyenneté et l'ouverture sur le monde.

Le cadre de référence insiste sur la prise en compte de toutes les valeurs liées à l'identité nationale (Histoire, religion, langues).

Pour tamazight, il s'agit de :

- mettre à sa disposition tous les moyens organisationnels, humains, matériels et pédagogiques en vue de rendre effectif son enseignement,
- introduire l'enseignement de Tamazight dès le début de l'école de base en tant qu'activité d'éveil puis en tant que matière dès la 4^{ème} année primaire qui a commencé en 2004. Cependant, après plusieurs années de son enseignement, tamazight n'est pas encore dispensée en 1^{er} année).
- prendre en charge la dimension culturelle amazighe dans les programmes des sciences sociales et humaines,
- enseigner le Tamazight et/ou en Tamazight un module dans certaines filières universitaires (sociologie, anthropologie...),
- créer un centre de linguistique ou, à moyen terme, une académie de langue et de culture amazighs chargée de la recherche et de l'harmonisation du lexique. (J.O. N°4 : 27 janvier 2008)

Le bulletin officiel de l'éducation nationale, Loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08 - 04 du 23 janvier 2008, trace les finalités de l'enseignement de tamazight :

L'amazighité, en tant que langue, culture et patrimoine, est une composante intégrante de la personnalité nationale historique.

A ce titre, elle doit bénéficier de toute l'attention et faire l'objet de promotion et d'enrichissement dans le cadre de la valorisation de la culture nationale. (Bulletin officiel de l'éducation nationale, Loi d'orientation sur l'éducation nationale, N° 08 -04", 2008).

L'école devra faire prendre conscience à l'élève, quelle que soit sa langue maternelle et quel que soit son lieu de résidence, des liens qui l'attachent à cette langue, notamment par l'enseignement de l'histoire ancienne de l'Algérie (et du Maghreb), de sa géographie et de sa toponymie.

Il s'agit d'affermir et de promouvoir la dimension amazighe dans tous ses éléments constitutifs (langue, culture, profondeur historique et anthropologique) dans le cursus éducatif, de la mettre en place progressivement, en dotant l'enseignement de la langue nationale amazighe de moyens didactiques et pédagogiques appropriés ainsi que de moyens pour la recherche.

L'Algérien devra pouvoir apprendre cette langue nationale. L'Etat devra mettre en œuvre tous les moyens humains, matériels et organisationnels afin d'être en mesure de répondre progressivement à la demande partout où elle s'exprime sur le territoire national. ».

En somme les finalités pour l'enseignement de tamazight sont expliquées dans le décret de création⁵¹ du « Haut commissariat de l'Amazighité » (HCA) qui a pour mission de :

La réhabilitation et la promotion de l'amazighité en tant que l'un des fondements de l'identité nationale. - l'introduction de la langue amazighe dans les systèmes de l'enseignement et de la communication.

A titre d'exemple nous reprenons les objectifs de l'enseignement de la langue indiqués dans les manuels de la 2^{ème} génération de l'année en cours (2016/2017). (Tassadit, 2016)

3.2 La généralisation de l'enseignement de tamazight

Historiquement parlant, si on se base sur les statistiques de HCA⁵² et MEN, la langue enregistre une évolution au niveau de son déploiement national. En effet de 1995 à 2016, le nombre de wilayas concernées par son enseignement a augmenté considérablement. Cette année, comme le précise la ministre de l'éducation nationale : « Tamazight est actuellement

⁵¹ Décret présidentiel n° 95-147 du 27 mai (1995).

⁵² Haut Commissariat à l'Amazighité.

enseigné dans 21 wilayas contre 11 wilayas durant l'année scolaire 2015. Notre objectif est d'œuvrer à sa généralisation à travers tout le pays ». (El Watan : 13 septembre 2016)

Concernant sa généralisation verticale, l'amazigh est actuellement enseigné à partir de la 4^{ème} année du primaire jusqu'à la classe de terminale (2 années au primaire, 4 années au collège et 3 années au lycée).

Toutefois, cette généralisation verticale ne coïncide pas avec sa généralisation horizontale car, par manque de postes budgétaires, certains établissements ne sont pas dotés d'enseignants. De ce fait, on peut trouver dans un même établissement des classes qui étudient la langue et d'autres non. De même, dans une même circonscription, la langue peut être enseignée dans un établissement et pas dans un autre. Cependant pour ne pas enregistrer des déperditions au niveau des acquis, une loi précise que quand l'apprenant est inscrit dans une classe où tamazight est dispensée, il doit automatiquement poursuivre son apprentissage dans les classes supérieures. Les responsables doivent l'orienter pour poursuivre son apprentissage. Une façon de contourner le statut encore en vigueur de « l'enseignement facultatif de l'amazighe ».

3.3 Les statistiques relatives à l'enseignement de tamazight

Le tableau 7 suivant montre l'évolution des effectifs des enseignants et des apprenants depuis l'introduction du tamazight à l'école. Il se base sur des statistiques de 2014/2015 et les évolutions actuelles fournies par le HCA⁵³.

	1995/ 1996	2000/ 2001	2010/ 2011	2013/ 2014	2015/ 2016
Elèves	37.69	72.36	213.07	247.39	277.17
Enseignants	233	193	1330	1803	2107

Tableau 7 : Statistiques relatives à l'enseignement de tamazight (1995-2016).

Les effectifs selon les variantes :

Variété	Effectif	%
Taqbaylit	208676	88,91
Tacawit	24965	10,64
Tamahaq	1049	0,45

⁵³Rapport sur la situation de l'enseignement de tamazight en Algérie, HCA, 2014.

Tacenwit	0	0
Tamzabit	0	0
Tachelhit	0	0
	234690	100

Tableau 8 : Effectifs des élèves par dialecte (2012-2013)

Il ressort de ces chiffres que le taux d'enseignants et d'apprenants est plus élevé dans les régions kabylophones, à l'instar de Tizi-Ouzou, de Béjaïa et de Bouira. Il est en évolution, de proche en proche, dans d'autres régions pour qu'il atteigne 21 wilayas cette année.

Il ne manquera pas de rappeler qu'en 1995, seuls 223 enseignants étaient chargés de la lourde mission d'engager le premier enseignement de Tamazight à travers 16 wilayas, touchant quelque 37 690 élèves. Ceci, au moment où ils sont actuellement au nombre de 2013 enseignants pour pas moins de 277 176 élèves recensés au niveau national touchés par ce même enseignement. (Tassadit, 2016).

3.4 La variation linguistique et la norme de scolarité

Pour la norme ou la langue de scolarité à l'école, officiellement rien n'est encore décidé sur l'utilisation des graphies : les trois graphies sont en usage, même si la plus grande prépondérance revient à l'usage du latin.

Quant à la langue de l'école on s'inscrit dans la démarche de la standardisation convergente que Chaker (2008) explique ainsi :

Si l'unité linguistique du berbère demeure largement une réalité scientifique, elle ne correspond pas à une réalité sociolinguistique. Chaque région berbérophone constitue un espace de communication et un espace culturel spécifique.

C'est pour cela que la seule démarche réaliste et positive me paraît toujours être celle d'une « normalisation convergente des différentes variétés régionales. (Chaker, 2008)

Cela dit, l'option retenue sur le terrain est que chaque région enseigne dans sa propre variété, tout en tentant de dégager, dès ce stade, une langue médiane, une langue de l'école qui serait une forme de norme et qui ne serait pas la langue de telle ou telle localité. Progressivement, la convergence se construit avec les autres variétés, comme si le cas des néologismes et de la métalinguistique.

Pour le cas du kabyle⁵⁴, son enseignement est assuré dans une langue certes la plus dominante sur le plan de sa visibilité (présence graphique et médiatique), autrement dit la plus usitée. A l'école on la présente comme une langue moyenne, médiane ou centrale. Qu'entend-on par la dénomination langue médiane ?

Il s'agit d'une langue dont le lexique et les structures syntaxiques sont les plus répandues, autrement dit les plus employées. Ajoutons à cela que sur le plan orthographique on a pu dégager une norme de transcription la plus neutre possible. A ce niveau il s'agit de réduire au maximum les variations régionales et phonétiques, tout en laissant la possibilité aux réalisations orales d'exister. Un autre consensus se dégage également au niveau de l'emploi de la métalinguistique et de certains néologismes⁵⁵ qui tendent à être retenus comme unités communes au plan pan-amazigh. (Zahir et Amari, 2012)

Comme le fait remarquer Nait Zerrad (2013) :

L'enseignement du berbère est étroitement lié aux questions d'aménagement linguistique. Si l'on ne prend que le domaine kabyle, la standardisation a écarté ou lissé des phénomènes linguistiques locaux, elle a été pensée et mise en œuvre en se basant sur un kabyle "central" négligeant ainsi des pans importants du domaine.

C'est un standard ouvert et en évolution, de telle sorte que ce sont les pratiques sur le terrain qui impliquent des améliorations, notamment en ce qui concerne l'écrit.

4 Conclusion

En somme, il faut noter les avancées de l'enseignement de l'amazighe dans les deux états en matière de programmes, de manuels, de supports didactiques, des effectifs concernés par son enseignement et son cheminement vers sa standardisation. Et ce, en dépit des difficultés rencontrées dues, dans la plupart des cas, à son introduction récente à l'école, sa minoration sociolinguistique et à sa gestion politique. Les points importants à signaler pour les deux pays sont les suivants :

⁵⁴Mais cela doit également concerner les autres variétés : Chaoui, targui. Des enquêtes doivent être menées à ce niveau pour déterminer la distance entre la langue de l'apprenant et celle de l'école et pour identifier le niveau de la variation intradialectale les concernant.

⁵⁵Les dictionnaires spécialisés reprennent presque les mêmes unités lexicales concernant les termes métalinguistiques et les néologismes, que se soient ceux publiés en Algérie, en France ou au Maroc.

Dans le contexte marocain, nous relevons les points suivants, entre autres :

- Le manque de ressources humaines formées ;
- La non généralisation de son enseignement sur les plans vertical et horizontal ; et
- La discontinuité des apprentissages en amazighe.

Sur le plan des textes de référence relatif à l'enseignement de l'amazighe, l'amazighe malgré qu'il soit une langue officielle comme défini dans la constitution de 2011, on exige une loi organique capable de mettre en œuvre cette officialité, un texte qui est en cours d'adoption.

(...) L'amazighe constitue une langue officielle de l'Etat, en tant que patrimoine commun à tous les Marocains sans exception.

Une loi organique définit le processus de mise en œuvre du caractère officiel de cette langue, ainsi que les modalités de son intégration dans l'enseignement (...). (Article 5 : Constitution 2011)

Dans le contexte algérien, nous relevons la question de :

- La polygraphie ;
- L'enseignement des variantes régionales ;
- La non généralisation de son enseignement sauf pour Tizi Ouzou et à un degré moindre pour Bejaia.

Au niveau des textes de référence relatifs à l'enseignement de tamazight, cette langue malgré son statut de langue officielle depuis (2016), on attend une loi mettant en œuvre cette officialité.

Tamazight est également langue nationale et officielle. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de la Langue Amazighe, placée auprès du Président de la République. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique. (Article 4.3, Constitution 2016)

Ceci dit, dans les contextes marocain et algérien, seul le pouvoir politique est capable d'assurer l'officialité de la langue amazighe et sa mise en œuvre dans les secteurs notamment de la vie publique et de l'enseignement.

5 Références

Agnaou, F. (2009). Vers une didactique de l'amazighe. *Asinag*, 2, 21-28.

- Agnaou, F. (2009). Curricula et manuels scolaires : pour quel aménagement linguistique de l'amazighe marocain ? *Asinag*, 3, 109-126.
- Ameur, M et al. (2007). *Graphie et orthographe de l'amazighe*. Rabat : Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe.
- Bulletin officiel de l'éducation nationale, Loi d'orientation sur l'éducation nationale*, N° 08 -04. (2008). Récupéré du <http://www.education.gov.dz/wp-content/uploads/2015/02/loi0804Fr.pdf>.
- Chaker, S. (2008). Un standard berbère est-il possible ? Entre réalités linguistiques et fictions sociolinguistiques. In *Actes du colloque L'aménagement linguistique du berbère : La standardisation du berbère à la lumière des évolutions récentes dans le Nord de l'Afrique et en Europe*, organisé par le LACNAD-CRB, 6 et 7 octobre 2008.
- Constitution du Royaume du Maroc*. (2011). Récupéré du http://www.amb-maroc.fr/constitution/Nouvelle_Constitution_%20Maroc2011.pdf
- El Barkani, B. (2010). *Le choix de la graphie Tifinaghe pour enseigner, apprendre l'amazighe au Maroc : conditions, représentation et pratiques*. Thèse de doctorat, Université Jean Monnet-Saint-Etienne.
- J.O n° 4, DU 27 janvier 2008, Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale.
- Kadi-Ksouri, L., Mabrou, A., & Miled, M. (2016). *Le français dans l'enseignement supérieur au Maghreb État des lieux et propositions*. Rapport commandité par l'Agence universitaire de la Francophonie. Récupéré du <http://www.abhatoo.net.ma/content/download/58423/1259887/version/1/file/Le+français+dans+l'enseignement+supérieur+au+Maghreb+État+des+lieux+et+propositions.pdf>
- Meksem, Z. et Amari, S. (2012). Prémisse d'une réflexion autour d'une didactique de la variation : cas de l'interdialectalité de la langue amazighe. *4^{ème} colloque de sociodidactique des langues Minoration-majoration des langues dans les situations scolaires*. 23-24 mars, Université de Genève.
- Nait Zerrad, K. (2013). Pour une réforme de la standardisation du kabyle. *Actes du colloque international sur l'enseignement de la langue amazighe dans les universités algériennes et étrangères (Parcours, bilan et perspectives)*, 19 avril 2012s, Bouira.
- Rapport sur la situation de l'enseignement de tamazight en Algérie*. (2014). Haut commissariat de l'Amazighité.
- Tassadit, C. (2016). Tamazight di lakul : des avancées, mais ... - La Dépêche de Kabylie. Récupéré du <https://www.depechedekabylie.com/evenement/162652-tamazight-di-lakul-des-avanceesmais/#Il6hDb9ygYy>

8mLOd.99.

- Toualbi-Thaâlibi, N., & Tawil, S. (2005). *La Refonte de la pédagogie en Algérie : défis et enjeux d'une société en mutation*. Rabat : Bureau de l'UNESCO pour le Maghreb. Récupéré du <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000149828>
- 15 nouveaux manuels scolaires pour la rentrée. (2016). Récupéré du <https://www.elwatan.com/edition/actualite/15-nouveaux-manuels-scolaires-pour-la-rentree-28-07-2016>